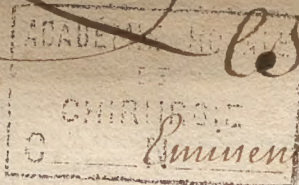


Les Tumeurs humorales en general, sont de



par M. Du Vivier
de Landrecy.

Amener contre nature qui se forment sur quelque parties du
Corps par un repos d'humours qui arretera en partie ou
totalement la circulation dans son étendue.

Ces repos d'humours confusés ou séparés, qui forme les tumeurs
de chile, de lait, de sang, de lymphe, d'acremens ou de cremens, ou leurs
causes internes, externes, et conjointes, qui agissent plus ou moins
les tumeurs, et les fait différencier,

En conséquence l'Académie Royale de Chirurgie à Paris propose

Donc Certaines Tumeurs doivent être extirpées.

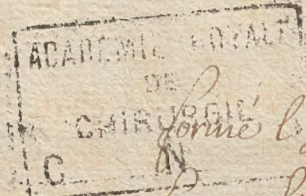
Lorsqu'un vice de fluides ou des solides, pechem séparément, ou tout ensemble,
ou par un vice scorbutique, scorbutique, ou scorbutique, et en conséquence d'une
cause externe, d'un phlegmon érysipélateux, ou de demateux, une glande,
ou plusieurs, un fluide, des graisses, et solides, et des membranes
forment un corps dur, on l'appelle Schire

Ces tumeurs Schirreuses doivent être extirpées avec des précautions
convenables, comme les préparations, avoir égard aux parties qui
leurs sont adhérentes qui doivent être plus ou moins ménagées,
et en fin à ce qui a peu occasionné la tumeur

Donc Suivre la proposition et d'autres simplement Ouséte.

Lorsqu'une Tumeur Schirreuse dégénérée en Shygoni par une interruption
des vaisseaux sanguins, l'impurité des glandes qui composent l'eschire
ou celles qui lui sont adjointes, il se fait une putridation qui se convertit
en pur et acide, et corrompt pour décomposer les principes qui avoient





formé l'ſchire, et même une tumeur enkistée,

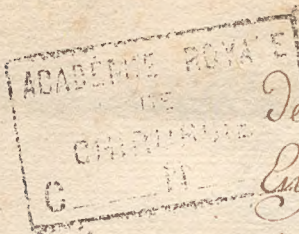
En ces cas, Je reconnois sous les ſagumens une fluctuation de matière à laquelle Jene donne Jouv, (par une incision convenable) qu'à l'extrémité, au moins que ces matières ne peuvent intéresser d'autres parties, et qu'elles ne se décomposent mon ſchire.

Pour le Chirurgien (instruit, sçavoir que le Sang se compose d'une partie rouge et d'une blanche, que cette dernière peut produire deux espèces de tumeurs, l'une faite par la Lymphe et l'autre par la Sérosité. et lorsque la partie rouge passe dans des vaisseaux qui ne lui sont pas propre, elle change la couleur de la peau et forme l'ſesipelle, et si ces trois liquides s'arrêtent, qu'il s'ensuive une suppuration, J'en formerai une tumeur avec rougeur, douleur, chaleur, pulsation, et circumscription, qui prendra un nom selon la situation, ou selon son étendue, ou volume, et que J'ouvrirai avec l'instrument tranchant de laquelle sera formé

J'y a de cet que Je prendrai le pus par une ouverture convenable comme aux tumeurs cutanées et pustulacées.

Si ces trois liquides ont fait suppuration ensemble, ou séparément sous des muscles dessous le périoste, ou aux environs de ces vaisseaux, et si en conséquence d'une grande tension à la partie, la fluctuation n'est pas sentie; J'ay recours à un trocart quart et armé de sa canule, pour découvrir cet abcès profond.

Après ce dépôt quelque fois une petite portion de pus passe en l'insérer des muscles, causer une suppuration, aux graisses, et la tumeur envelopper, et se former, une collection de pus sous la membrane adipeuse, et attirer de son commencement une œdème entre le corps graisseux et la peau, qui en impose aux Chirurgiens, qui nous pas assez pratiqué, ne trouve pas la fluctuation requise à ces sortes de tumeurs, qui cependant méritent de l'attention, ^{tant} que l'on s'en



De l'abcès,

En pareille occasion j'écarifie l'œdème jusqu'au tissu cellulaire pour le rendre d'une ferosité quelque fois purulente, et par ce moyen je trouve deux avantages.

Le premier que les scarifications placées selon l'axe donne de la souplesse et étendent les vaisseaux, les lymphes et les liquides étant en liberté empêchent que cette ferosité purulente n'acquière une qualité mordante et caustique à laquelle je suis la pourriture, comme j'ai dû arriver.

Le second avantage est que peu de peu s'annonce promptement par ces scarifications qui donne la liberté au chirurgien de faire son inspection.

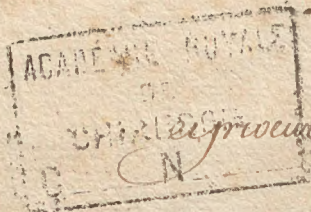
Sous suivre la Proposition d'une est l'autre de ces opérations et quels sont ==
== les Cas où le Cautère est préférable à l'Instrument Tranchant ==

Une tumeur phlegmoneuse et critique doit être ouverte promptement. En suivant ce principe je me suis trouvé sans Conseil avoir affaire à des Sujets qui ne vouloient pas souffrir aucun incision, et être obligé malgré mon intention de prendre le parti d'appliquer une trainée de pierre à cauter pour avoir le plus promptement que j'pourrai une pareille Tumeur.

Mais dans ce cas là on a une triste manœuvre pour un chirurgien français qui en instruit qu'il doit conserver l'ornement du corps humain, les glandes et les vaisseaux qui sont nécessaires, les vaisseaux excrétoires et excrétoires, et éviter toutes mauvaises effets que peut produire le Cautère, qui en général, après être appliqué, que par une main qui ne peut opérer, faute de connoissance de l'économie animale, et ce Cautère doit avoir l'admission de la respiration, et de s'attacher qu'à ce qui lui est nuisible.

Quelle illusion? le public en a souvent prévenu pour l'Instrument et faire qu'une main adroite le fait agir plus promptement, plus sûrement.





4

procure une plus prompte guérison, et une plus belle cicatrice

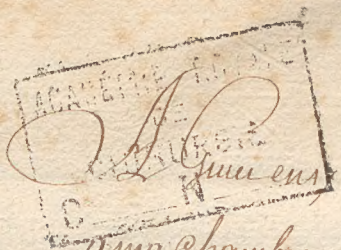
= Pour finir la Proposition et les raisons de préférence = .

Entourer les endroits où il faudra attacher une inflammation séparée de l'enveloppe d'un Kiste, consumer une partie amarrée ou détachée d'une glande, qui pourroit régénérer un schirre, ou entretenir une fistule, ou un Ulcère chancreux ou production vénérienne, et enfin pour faire séparer la gangrène, ou empêcher son progrès,

sur les raisons de préférence où le cautère doit avoir lieu, l'instrument tranchant ne servira à cette occasion, que pour faire l'incision au tegument, couper ces productions et par nécessité fendre des glandes qui ne doivent être consommées qu'en partie ou parueque, le cautère ne pourroit faire l'effet sur elle comme j'ay vu arriver,

Enfin en pratique d'inciser les parotides, les bubons vénériens, les testicules, avant d'appliquer mes cautères, par ce moyen je défends avec avec un peu de charpie ou du taffetà ciré le endroit qui sont nécessaires .

Cette précaution empêche son progrès lorsque je suis obligé de lui donner la préférence .



une pauvre femme suivan le Regimen D... un metrouer
 une chambre, et met ~~un~~ ^{un} tumeur schirreuse, qu'elle portoit depuis environ
 sept ans, elle étoit à la mamelle gauche, étoit grosse comme une Citrouille
 et posoit sur les deux cuisses de la d^{re} femme, lorsqu'elle étoit assise, j'ay
 menagé la chose si bien que j'eus consenti à la femme et à son Chirurgien
 major, qu'il falloit faire l'opération, (M^{rs} Bessière de Namur, Cosque, et
 moy, nous ~~avons~~ ^{avons} servi ~~à~~ ^{de} ~~la~~ ^{la} femme, elle se fit très bien, la tumeur pesoit
 dix huit livres et huit onces, la femme fut en six semaines guérie
 radicalement, j'ay paré un an que j'elay vive, elle me dit avoir après
 60. années, et que son mal n'étoit venu que par la suppression de ses
 menstrues

En 1729. des Dames de Charité, m'en menèrent chez moy une jeune femme
 qui avoit une tumeur schirreuse, à la mamelle, grosse comme un moëlle
 melon, je soulevay cette tumeur qui étoit insensible, et très dure, j'ay avoit
 six mois qu'on la pensoit avec différents topiques, je leur proposai
 de lui faire l'opération, et même gratis,
 Ces Dames et cette pauvre femme furent effrayées, de ce qu'il falloit couper,
 s'en furent et la repensèrent pendant deux mois, qu'il arriva que cette femme
 reçut un coup à sa tumeur, qui n'avoit fait qu'augmenter, par lequel
 se forma d'un puit, que je reconnus quelques jours avant l'accident, qu'il
 procura une inflammation, qui amena la peau, et j'ay fait cinq trous
 au dessous du mamelon, qui jetterent d'un puit de toute couleur, selon le
 avis qu'on m'en fit, L'eschirre étoit fondû plus de la moitié, s'en vint
 se cola intimement aux cinq trous, environ un mois après on consentit
 que je ferois l'opération; j'appellois de mes confrères en leur présence, je
 fis une première coupe horizontale sous le mamelon, que j'ay séparé
 avec des glandes, et des grânes supérieures, et indépendamment du schirre,
 je fis une seconde dans le milieu ^{de la première et} de la tumeur que je desandis avec pince
 au dessous, et puis je fis deux incisions parallèles, de la première



à la seconde, qui me donna lieu de désigner la partie supérieure de la peau à droite
et à gauche, au pouce de la circonscription, mon aide me donna mon
rasoir aresson, j'empoignay ma tumeur et la séparay du pectoral for-
aisement, mes lambeaux avoient deux angles, je les retournay et les ajustay
de façon que la Cicatrice qui se fit dans un mois se présente en J.
La tumeur étoit comme un Cartilage rouge par des petits trous et
pesoit 42. onces

Si j'eusse emporté avant qu'elle fût, par une cause interne ou externe
décomposée elle auroit au moins guéri. J. d'ailleurs, et si elle ne l'étoit,
point ouverte par le coup, le pus qui étoit dedans auroit rongé
le schiste.

La femme avoit depuis l'enfance, plusieurs tumeurs noueuses conduites
d'ailleurs qui produisoient un peu de douleur.

On coucha à l'hôpital de vers le premier jour de Janvier
1782. un soldat du régiment de O'earn, qui son chemin faisant, tomba
sur la glace, l'avant bras porté et tendu postérieurement, et reçu
le poids du corps, excité par la précipitation de la chute, qui fit
une plaie transversale, de deux pouces, au bout de l'apophyse de
l'olecrane, le périoste, le ligament capsulaire, le brachio cubital
et le radial, furent contusés, déchirés, et divisés, ce qui produisit
une inflammation, à l'avant bras, à son ligament interosseux
à toute l'articulation, et à la partie inférieure du bras, avec fièvre
flamme le quatrième jour de son accident, je trouvay une tumeur
qui occupoit la partie inférieure du bras, l'avant bras, le
pouce et les doigts, je fis une légère incision au tegument
qui traînait la plaie, je le mis à la diète, et j'ordonnay une
saignée que je fis réitérer le soir, elle fut pansée plusieurs fois
avec le baume d'oreille, et par dessus on la plaça bien fait
d'une de pain, de lait, de safran et jaunes d'œufs, arrosés
d'eau de vie qui couvrit toute l'extrémité.

ACADEMIE
DE
CHIRURGIE

Le lendemain Jerleuiay, le troisieme apareil, j'ouvris la partie
inferieure du bras, et de tous l'aussi bras, plus tendue, pleine de
des filaines, chargé d'une liqueur rouge, le couloir de la peau
plus tendue, j'en me contentay par de couper les filaines, je
scarifiay avec ordre toute la tumeur, et je la fis saigner avec
l'onguent de Fiorax, étendue sur du linge trempé d'aubergerie,
camphrée, et aromatisée, le soir on le repensa tout aloi de même la
fièvre persistant et une insomnie, le sixieme jour au matin toute
l'étendue de la tumeur avoit un peu baissée, mais elle étoit
prolongée tout dulong des vaisseaux vers l'aisselle mon ayde
pensa à ma presence, comme le jour précédent, deux heures après
la fièvre redoubla, il survint une delitescence à la poitrine du
costé du bras blessé, un point avec une pression suffoquante fut
de la partie, la tumeur dessous l'aisselle qui suivait le long des
vaisseaux disparut.

On me vint avertir, je le fis saigner plusieurs fois, j'ay ordonné
de la saignée, il fut très mal pendant le reste du jour et la nuit,
le septieme jour toute l'extremite découverte, j'aperçut une tumeur
oedemateuse tout dulong des vaisseaux du bras, que je pris pour
un retour de cette matiere errante, en consequence j'y fis plusieurs
scarifications qui donnerent issue à une serosité granuleuse
et les premières se mirent en supuration, le pus le plus profond
se fit jour entre les muscles, le gonflement diminua chaque
jour, mais des taches scorbutiques, des gencives gonflées, dures et
saignantes, m'annoncèrent que ce virus étoit reparti, j'ay
remédié, et au mouvement de l'article qui étoit en partie interdit,
le soldat sorty deux mois après bien guerry.

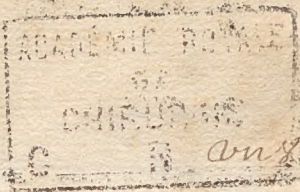
Mes premières scarifications ont détendues, tous les vaisseaux
ont permis aux remèdes de pénétrer, et le pus dessous les
muscles en pourrissant leurs enveloppes et leurs graisses
en fait jour, si les secondes nous parviennent le
transport des matieres granuleuses, qui avoient grané



^{non}apointine, du moins elle en empêché leuor couvre qui étoit
venue plus leu par les saignées.

Quand on desjurer 1750. on coucha l'hôpital on fol de du régiment
de..... qui avoit un phlegmon sous le petit fessier, qui fit une
tumeur considérable, son tendue étoit depuis le dessus des ore
des illes, jusqu'au genoux, la douleur étoit très vive vers l'attache
supérieure du faiolata, on ne pouvoit remuer la cuisse en aucun
sens, ~~il~~ eut la fièvre, avec quatre ou cinq redoublements chaque
24. heures, je le fis penser avec les remèdes convenables ~~et~~
luy fit faire plusieurs saignées et luy ai tenu le ventre libre,
deux fois chaque jour je cherchois à trouver ou serois ce dépôt,
je n'y réussis, l'inflammation étoit plus au dessous de la
partie moyenne de la cuisse qu'au dessus, et j'en reconnoissois
aucun ^{an} ~~en~~ pichement capable de produire un abcès, je m'adressay
au chirurgien de garde d'avoir attention, à tous les redoublements,
je demanday au malade s'il ne sentoit point quelque pulsation,
on me rapporta le cinquième jour, qu'il en sentoit une sous tout
le corps fessier; je conjecturois que s'il y avoit un abcès sous
les muscles, ce qui avoit pu rendre sensible la partie
charnue du faiolata son attache supérieure, étoit entrée des
attaches du moyen fessier, et l'inférieur en partie aux tendons
du grand, que le volume de l'épanchement avoit soulevé
avec force ces muscles, pendant que la ponction étoit
tirée en tout sens par le trocisc et l'inflammation de la
tumeur.

Cette pensée me déterminay le septième jour de prendre mon trois
quart, armé, de le plonger sous les muscles fessiers vers
le milieu party latérale postérieure des fibres charnues
du faiolata en le glissant postérieurement, quand je l'eus fait deux
ou trois travers de doigt de chemin, je sentis que j'entrois dans



En suite, J'extrais mon Instrument la Canule me produisant
une Issue depuis verd et puant,
Je puis en bistourie voir que Je coulay sur la baignure de la
canule latérale par la plaque, Je fis une Incision à la partie
supérieure, J'extrais mes Instruments, et Je portay mes doigts
au fond pour reconnoître, J'étendie l'Incision à son angle
inférieur, Je plongeay ma main sous les trois muscles que
Je trouvoy a mince vers le Coquerix à un pouce, Je fis
une contre ouverture, Je passe un morceau de linge d'une
ouverture à l'autre et Je pressay plattement avec les doigts
convenables, tout se passa à l'ordinaire, au bout de six semaines
le soldat fut guery, trois jours après les cicatrices devinrent
violettes et m'annoncèrent un scorbut, que Jay traité avec
sucs.

En Roussillon la Campagne de 1739. J'extrais un malade
de conséquence, qui eut une fièvre maligne, Je le fis saigner
quatre fois, et luy ay ordonné plusieurs Lavements pour luy
ouvrir le ventre et sans que la fièvre eut diminué, Je luy donnay
le troisième jour l'émétique qui fit son effet, en partie par en
haut et le reste fut groupé par le sel de tartre et la manne
et la parut le soulager pendant quelques heures, mais la fièvre
se ralluma, le quatre J'e trouva dans un abattement d'atargique
et Il se fit une éruption de tache de pourpre, J'ordonnay
qu'il bus beaucoup de sa tisane, et de l'émulsion Je fis
attacher sur le bouillon avec les Jure de laitues et de bourage
et luy appliquay des fénicatures à la nuque et aux grâces
de jambe, qu'il ne firent rien, le cinq son poulx
s'enfonça davantage et les glandes parotides se gonflèrent
de deux costés, Je priay M. Choppy le pere medecin très
renommé à Perpignan de venir à mon secours, nous
consultames le six au matin, Il condamna le malade
à la mort, et reparty après avoir ordonné une potion



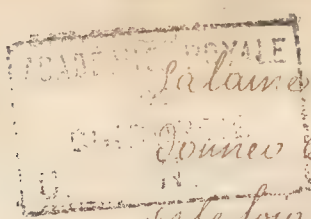
contingible, amaisite du soir, j'acuminay ces deux tumeurs très dures
 qui n'avoient ^{point} augmenté depuis 24 heures qu'elles avoient parues, Je
 m'avisay de les couvrir en toutes leurs longueurs, Je les trouvoyai sèches
 et luidées, ce qui m'obligea d'autant de l'autre d'écraser une pierre
 infernale et d'en mettre une trainée à chaque, cela me procura
 une inflammation qui fut suivie par degré d'une copieuse suppuration
 et le trentième jour de la maladie, mon malade sortit avec de
 cicatrisé, qui n'avoient que trois points de large, et suppuré de
 trois poudres de long.

Si j'avois appliqué sur les ligaments mon cautère avant que son
 opération fut venue aux glandes, mon malade auroit péri
 en ce qui me fait dire que l'Inflammation a été la première cause de
 la guérison et que le cautère a été la seconde, par l'Inflammation
 qui l'a attirée à la partie et aux environs.

Le mois de septembre 1731. M... très habile médecin fut passé
 en suite du Régiment de Fouten dans mon rang pour deux
 tumeurs aux glandes parotides et aux maxillaires qui avoient
 subitement gonflées, les contours de la mâchoire inférieure
 malade, j'avois depuis six semaines de la fièvre et le flux
 de sang, dans bien des endroits du corps détachés violette
 et les os luy avoient percé la peau au doigt.

Ces deux tumeurs étoient dures comme du fer, Je les couvris en
 toutes leurs longueurs, J'en sortis que du sang noir comme
 de l'encre, en ma présence Je fis mettre des pierres à cautère
 par mon aide (qui avoit repugnance de toucher ce moribond)
 qui ne firent leucorée que trois jours après, pendant ce
 temps la fièvre s'augmenta, le flux de sang se tarit à mesure
 que la suppuration s'établit, elle fut si abondante après
 l'Inflammation, que les glandes et les grains des environs
 fondirent dans une longue suppuration.

J'ordonnay qu'on fit bouillir une tête de mouton couverte de



La larme avec de la Continode pour faire des larmes que je fis
 donner voir et matins pendant quatre jours, de bouillottes blanches
 et le soir un verre de vin brûlé sur l'annouriture, le cinq leuc
 la soupe, deux oeufs et la demie de vin, la fièvre, le flux de
 sang, et les taches disparurent, je le mis au quars et la potion de
 vin, son erouption guery, six semaines et apres, je sorty de
 l'hospital bien guery, apres avoir pris pour tous remede
 un minorative.

Si j'aurois mis mon cautaire simplement sur mes tumeurs j'aurais
 rien fait, puisqu'il a été trois jours a faire un ulcere sensible
 et donc l'incision et le cautaire qui ont produit une inflammation
 une resolution, une supuration et une guerison d'un malade.

Ainsi de puis le 17 31. on le porta a l'hospital un soldat du
 regiment du Prince de qui portoit depuis quatre ans
 une tumeur en l'estee qui couvroit plus que toute la rotule
 remplie d'une matiere epaisse comme de la cire, apres les
 preparations ordinaires, je fis une incision de la longueur
 de six pouces suivant l'axe du corps, je separay le
 tegument d'avec l'enveloppe du kiste, mais je ne pus faire
 profondement, a cause qu'il avoit contracté une adhesion
 au tendon du muscle droit anterieur, a ses fibres tendineuses,
 et au ligament capsulaire, j'emporte l'enveloppe, presque
 cartilagineuse a la reserve de cette adhesion que je touchay
 le lendemain avec le beurre d'antimoine, qui attira une

Inflammation qui la fit separee et tomber en six jours,
 Le septieme jour seruy d'un grand age unis au pour rapprocher
 les deux bords de la playe, que je couvris avec un plumaceau
 chargé de beaume d'areux et trempé dans celui du
 Commandeur, avec une compresse trempée dans le vin aromatique
 par dessus soutenue d'une seconde bande, en cinq jours
 fut guery.

Cette inflammation qui a produit le cautaire a été que le



12
BIBLIOTHEQUE ROYALE

le malade, ce que n'aurois pu faire l'instrument, qu'auec beaucoup
de peine, et j'eusse fait une incision cruciale qui auroit
etez plus difficile a guerir,

Au mois de Mars 1731. on m'apporta a l'hospital un jeune Soldat
du Regiment de qui portoit d'une naissance un tumeur
qui estoit deuenue grosse comme un oeuf de poule, qui estoit
produite par la glande lacrimale, logee en partie ^{de l'orbite}
entre le perioste orbitaire et la conjonctive de l'oeil et celle
de la paupiere, faisoit une salie qui couuroit le Globe qui ne
pouuoit receuoir la lumiere que par le grand angle, apres
les remedes generaux, je luy fis l'operation en faisant une
incision tout le long le bord de l'orbite sous le fourcil, jusqu'a
quelques lignes de l'angle externe, et une autre au milieu
de celle cy, qui descendoit jusqu'au tarse, un tumeur decouvert
je passay dedans une equille enfilee pour me servir d'angle
et je la separay de la paupiere et de la conjoncture voulant
primer le tumeur, je me mis des pointes d'equilles au bout du
doigt indic, et le tumeur s'ouvrit, ou il en sortit du pus, je
coupe tout ce que j'eus de son Enveloppe a la reserve d'une
partie qui resta dans le fond de l'orbite, je penche a sec, et
je remis au lendemain le reste de l'operation, Ce jeune homme
nous dit qu'un soldat de son camarade, l'auroit mene voir
un autre, qui luy auoit mis cinq pointes d'equilles dans la tumeur
et luy auoit promis que cela la feroit disparoitre et le
gueriroit sans aucun mal; j'ay prie mes Confreres de venir
le lendemain a pareille heure, je releuay l'appareil et nous
reconnumes le fond de l'Enveloppe de notre tumeur que je
touchay avec le beurre d'antimoine, apres auoir garny avec
le taffetas ciré, monaide avec une moyenne seringue chargee
d'eau fraiche, quand j'ay cru qu'il estoit tempe, j'en jettay pour

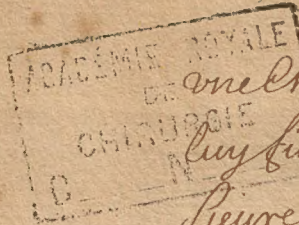
apaiser l'effluve du cautaire, l'inflammation et la suppuration
 suivirent, et amenèrent cette portion consommée, Je reposay
 mes lambeaux de paupières que Je soutenois par des petites &
 compresses graduées et par le bandage de l'œil simple, Le
 soldat qui guery endix huit jours, à peine peus on apercevoir
 la cicatrice,

Le cautaire ne convenoit point pour cette tumeur enkistée et
 l'instrument tranchant ne pouvoit s'enfoncer son fond, on
 cautaire liquide acheue avec des précautions l'opération.

À la fin de l'année 1730. une Dame eut une tumeur au rafeé qui
 occupoit toute l'espace et qui produisoit une fistule à l'anus et une
 inflammation à la une des parties extérieures de la génération, cette tumeur
 fut ouverte avec l'instrument tranchant par un Chirurgien qui ne suivit
 point son étendue trois mois après, Je fus prié de voir la Dame, Je
 trouvay un petit trou rond au milieu de la cicatrice qui répondoit à
 une fistule et à l'anus et une autre qui pénétrait sous le vagin
 un peu latéralement, J'opère la Dame en présence des gens de la
 maison ce passa à l'ordinaire, on m'ordonna de panser avec la
 Lintule à l'anus, mais celle qui étoit du côté des yssues et des
 lacunes, ne pouvoit guerir, Il sortoit de son fond qui étoit au
 côté de la commissure inférieure une liqueur visqueuse que l'on
 pouvoit tirer, me représentant la partie, Je conclus avec moy
 même que j'aurois à parer coupé quelque vaisseau
 excrétoires, en particulier un petit tuyau qui s'en va d'une glande
 conglomérée qui fait office d'une petite gristade, pour y remédier
 Je ne trouvois point d'autre moyen que de consumer la glande, Je
 fis tomber une escarrote grosse comme une noix, et comme les teguments
 n'ont point souffert par ce cautaire, la maladie étoit guérie en quinze
 jours et la cicatrice qui ne représente que le rafeé,
 Voilà un cas de préférence du cautaire à l'instrument.

À l'année 1726. un Capitaine de Dragons eut une fièvre
 maligne bien caractérisée, nous nous réunîmes le lendemain dans





une chaise, et nous fumes à Montpellier où j'ay saigné trois fois
 luy fu donné plusieurs saignées, le troisième jour de la maladie la
 fièvre estoit plus vive, et j'ay survint au la fin des envies de
 vomir, dans ces lras je suivis l'indication, ~~et~~ ^{je} fis mettre dans une
 pinte d'eau tiède cinq grains d'émétique, le malade en prit trois
 prises d'un demy septier chaque, qui luy firent un très bon effet et
 par là le calma, j'ay ordonné une émulsion avec le sirop
 d'althea et une s. q. d'huile de fleur d'orange, ~~et~~ ^{et} ~~la~~ ^{la} ~~par~~
 le lendemain ~~par~~ la fièvre ~~re~~ ^{re} ~~doubla~~ ^{doubla} avec des douleurs inflammatoires
 j'ay ordonné des saignées émoulinantes et rafraichissantes, des simples
 émoulinantes, la fièvre ne se passa, mais le poulx devint plus serré et enfoncé
 une petite sueur puante, à laquelle j'ajoutai dans une heure de temps
 une éruption de six tumeurs, la 1^{re} parut à l'aîne, la 2^e à l'aisselle et
 quatre moins grosses à la mamelle, toutes du même costé, elles estoient
 sensibles et contenoient chacune un charbon que l'on reconnoissoit
 par leurs noiveurs sous la peau, le malade plein de courage ne pria
 d'en point parler, et ne voulut voir aucun officier de santé qu'on voy, le
 même jour je fendis les six tumeurs dans toutes leurs tendons et
 profondes; quoique je suis persuadé que toutes éruptions sont suivies
 d'une inflammation et gonflement, je crus être obligé d'en produire une
 plus considérable par le cataplasme, j'en appliquay une trépanée à chaque
 ouverture, j'en mis par dessus un peu de charpie, et j'emplis chaque
 division de charpie, j'ay laissé cette appareil six heures, et l'ay remis
 dans le 5^e jour, que j'ay réparé mon malade avec un digestif
 animé de poudre de charpie, mes compresses trempées dans de l'esprit
 de vin camphré soutenu avec des bandages convenables, j'humectois
 tousjours mon malade avec une tisane faite des racines
 d'escoronnaires et d'althea, j'ordonnois les bouillies plus fortes
 j'arrosois mes linges de la même liqueur de quatre heures en quatre
 heures, les six j'ay trouvé la langue sèche et aride devenue for-
 humectée le poulx un peu développé, et la fièvre moins aigüe, je
 pensay, j'ay trouvé de la sérosité très peu purulente, très puante sous
 l'aisselle, et moins aux autres endroits, j'ay mis de petites
 moueuses de charbon, j'ay appliqué le même remède et j'ay réglé

mes pensements des 2 heures en 2 heures, au premier je reconnus que les boires des
 charbon et de la chaux, Je fis bouillir une once de Kina de la repareille et de
 quinze dans un pot de satissame, avec un grain de sel de nitre et je luy en donnay
 une prise de 4. heures en 4. heures, la supuration s'establit, la fièvre diminua, et
 mon malade revint de son abattement le 7. et le 8. jour, le 9. Je sentis une
 douleur sous le jarret du même costé des tumeurs, j'y portai la main et sentir une
 une platte, amap. 3. visite, j'en fus instruit, je reconnus par la suite que c'estoit
 une tumeur par congestion, en ce que je ne pus pendant trois jours avec des
 cataplasmes convenables la faire changer d'aucune figure, Je l'ouvris et
 et voulut la mener en supuration, mais ces duretés furent pendant trois jours
 en même état, Je le touchay avec le beure d'antimoine, elles se fondirent, la
 fièvre qui continuoit avec moins de force jusqu'au 14. disparut, nous
 fumero du costé des montagnes prendre le frais, ou j'achuy de guerir
 mon malade par des remèdes internes et externes.

Le cautère après les incisions m'a paru très nécessaire,

En Hongrie la campagne de 1717. on me pria de voir une tumeur à la partie
 moienne et latérale de la cuisse d'un palfrenier qui avoit tombé avec son cheval
 dessus j'y avois quelques jours, on me decouvrit une grosse tumeur plus étendue
 que la forme d'un chapeau, sans rougeur ny inflammation de couleur d'une eskimose
 qui estoit couverte d'une petite emplâtre que je pris pour du Diapaline, Je l'ôtai
 Je sentis quelle estoit vermineuse et je proposai de l'ouvrir pour la suer du suoc champ,
 on s'y opposa, et on donna la préférence aux cautères, le maître entra dans la
 consultation et voulut que l'on donna sur mes raisons la préférence au instrument
 et substitua que ce fut moy qui fis les incisions, toute difficulté levée, Je
 demanday un pareil, on m'en donna un que Je fis arranger d'une façon
 convenable, Je fendit, les taguement, les graines, le muscle aponeurotique
 et j'arrivay au suer de la tumeur, Je fis trois petites incisions à chaque
 leure de la division pour juisser le fauola, et pour avoir plus de jour,
 Je la suiday en partie. Des insectes qui estoient de toute figure d'un brun blanc
 des Caliotres de sang et de peu de ferocité, on ne put me donner ny onguent de
 mercur, ny d'une autre façon, on me proposa de la cherebentine, de rocoufre,
 et de l'eau de vie, Je me souvenant d'avoir vu à des bons praticiens d'armée
 faire bouillir de la cherebentine et de la perseo en cet état sur une partie gangrenée
 qui avoit été escarifiée j'ouvris son progrès, et separee l'escar plus
 promptement par l'inflammation que peut produire cette espèce de cautère
 cette tumeur ouverte approchoit beaucoup de la gangrene, Je pouvois la tirer
 de terre, les chaleurs estoient vives, Je savois que dans ce pays que les



Chirurgie et l'exercice avec beaucoup de dureté, toutes ces raisons me
 déterminèrent à en faire bouillir dans remploi le tumeur; le lendemain, je
 leuay mon appareil, ^{la} l'herbe bentine ~~de suite~~ les escartes suivirent, en deux
 jours la playe fut toute nettoyée, le reste se fit à l'ordinaire et en 25. Jours
 la guérison fut parfaite.

En 1724. un dragon reçut un coup d'arme blanche qui me donna lieu de rapporter
 un tumeur acromioclaviculaire, l'angle supérieur de la playe étoit un peu au
 dessus de l'artère temporelle qui étoit coupée totalement et l'apophyse
 zygomatique; les muscles de la levure externe de la base de la mâchoire
 inférieure l'étoit en partie, avec simple compression arresta le sang, je separay
 les quatuor et rejoignis mes deux levures de ma playe si bien et en si peu
 de temps que je ne m'aperçus point que le conduit salivaire supérieur se
 fut cicatrisé et que le passage de la salive étoit interrompu, quelque temps
 après la guérison, le dragon vint me trouver et me montra une petite tumeur
 entre l'oreille et l'angle de la mâchoire inférieure, je la fis comprimer afin
 que les petits tuyaux pussent obliger leur canal de faire effort
 contre la cicatrice cela ne me réussit point, mais tumeur devint de jour à
 autre plus grosse, et quand elle fut à un certain point elle devint
 douloureuse, peut-être par son poids, ou par l'inondation, l'un et
 l'autre tiraillait et loulait la portion dure d'un et d'autre côté et le
 filet de la seconde paire vertébrale, je pris un trois quart d'arme
 je fis ouvrir la bouche du malade, je lui fis mettre sous les dents
 opposées, un moien bouchon de liège, je cherchois l'ouverture du canal
 et l'enfilay avec mon trois quart, je le suivis le mieux que je pus
 en passant dans le bucinat en glissant sur la surface externe du
 masseter, et j'arrivay à la parotide, je laissay ma canule pendre
 une demi heure, il ne sortit du sang qu'une petite quantité que je
 ne vis venir que de l'artere, ou la veine angulaire, je pressay la
 tumeur pour l'aider à se vider, j'en avais pour, je retiray ma
 canule, il sortit du sang et de la ferrosité et elle se vuida mieux
 lorsque le malade faisoit un certain mouvement de succion ou
 d'attraction, j'en mis pendant huit jours de l'éponge préparée
 qui me raccommoda l'ancien canal, ou qui en établis un nouveau
 La tumeur se vuida par là, et n'a jamais reparu.